



Les tritons de la Loire

Triton palmé, Triton alpestre et Triton crêté



La Biodiversité de la Loire

Loire
LE DÉPARTEMENT



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ENTRE TERRE ET EAUX

Les tritons appartiennent au groupe des Urodèles. **Ces animaux gardent une queue durant toute leur vie contrairement aux Anoures (grenouilles et crapauds).** Urodèles et Anoures sont rassemblés sous l'appellation d'**Amphibiens**, du grec « amphi » qui signifie « double » et de « bios » qui correspond à « vie ». Nous pouvons donc considérer que ces animaux ont une **double vie, passant du milieu aquatique au milieu terrestre tout au long de leur existence** en exploitant un réseau d'habitats parfois complexe. Les tritons déposent leurs œufs sur les plantes aquatiques et les larves s'y développent pendant toute une saison avant de connaître une métamorphose qui leur permettra d'explorer les habitats terrestres avoisinants (plaine bocagère, forêt, montagne...). La période de reproduction amène les adultes à se rapprocher à nouveau de l'eau pour s'y accoupler et y pondre.



UNE TEMPÉRATURE VARIABLE

Les tritons sont considérés comme « ectothermes » ce qui signifie que **leur température interne correspond à celle de l'extérieur.** Contrairement aux Reptiles, **les tritons, comme tous les Urodèles, ne se chauffent ni au soleil ni au contact des pierres, du sol...** Ces animaux se réfugient dans des galeries de rongeurs, sous des souches... pour se préserver du gel ou des épisodes caniculaires suivant s'ils sont en hivernage ou en phase terrestre durant l'été. Les individus qui sont dans l'eau en plein été gagnent les profondeurs plus fraîches. Dès lors que les températures ne sont plus favorables, leurs fonctions physiologiques (consommation d'oxygène, rythmes cardiaque et respiratoire, flux sanguin...) sont alors au ralenti. En fin d'été et à l'automne, la diminution de la durée du jour et l'abaissement de la température déclenchent la recherche d'un **site d'hivernation.**

UNE PEAU MULTIFONCTION

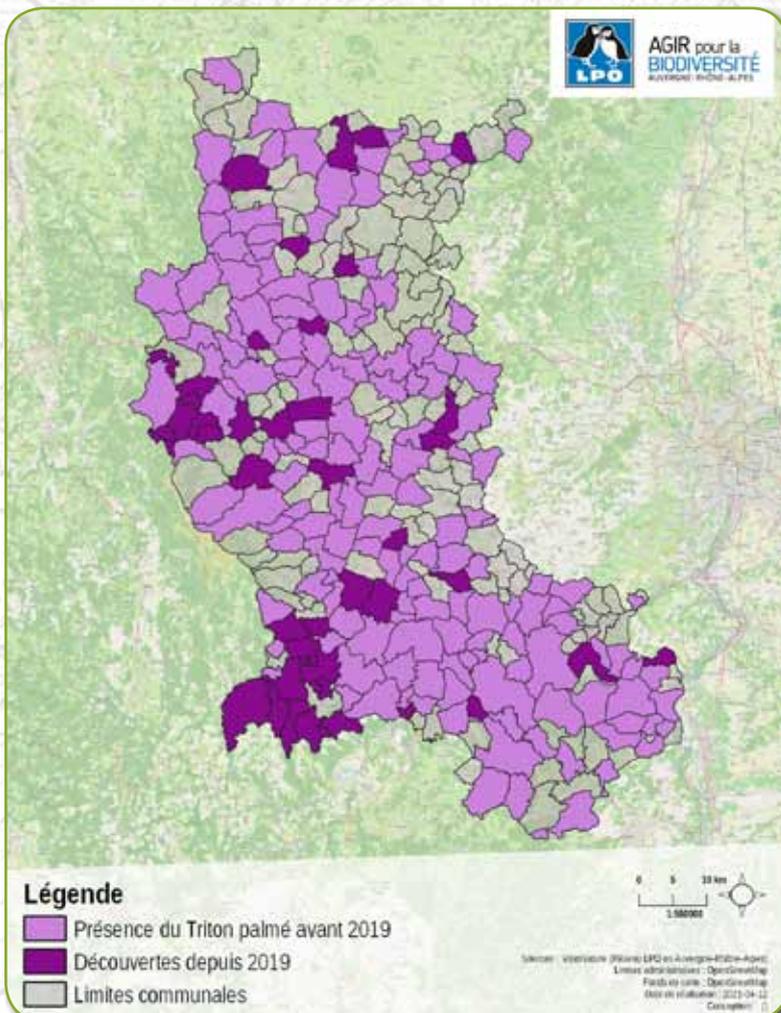
Chez les tritons, **la peau tient un rôle central dans la respiration** mais elle assure également des fonctions de **protection, de sécrétion et de récepteur sensoriel.**

La respiration des larves et des adultes en phase aquatique est partiellement cutanée, l'autre partie de cette fonction est respectivement assurée par des branchies puis par la bouche et les poumons après la métamorphose. **La peau est fine et fortement vascularisée, elle devient plus épaisse et granuleuse lorsque les adultes sont en phase terrestre.** Elle sécrète également un **mucus protecteur qui préserve du dessèchement et joue un rôle d'isolant.** Pour bon nombre d'espèces, la peau abrite également des **glandes sécrétant des toxines** leur permettant de se protéger des prédateurs.



Triton palmé, le modèle réduit

Le Triton palmé, *Lissotriton helveticus*, est **le plus petit représentant des tritons**. Mesurant tout au plus 9 cm du museau au bout de la queue, il se reconnaît à sa **face ventrale (beige à jaune orangé) dénuée de tâches et pour les mâles reproducteurs, à la présence d'une importante palmure sombre sur les pattes postérieures, ainsi qu'un filament appelé « mucron » à l'extrémité de la queue**. Présent sur tout le territoire français à l'exception de l'extrême sud-est et de la Corse, le Triton palmé fréquente des milieux variés de la plaine jusqu'à 2400 mètres d'altitude dans les Pyrénées. On le retrouve dans des eaux stagnantes voire faiblement courantes en zone bocagère, dans des plaines cultivées, en forêt... **C'est l'espèce la plus commune sur le territoire français** et cela s'observe également dans le département de la Loire. Il semble toutefois moins présent sur les reliefs et notamment dans les vastes massifs boisés que son cousin le Triton alpestre.

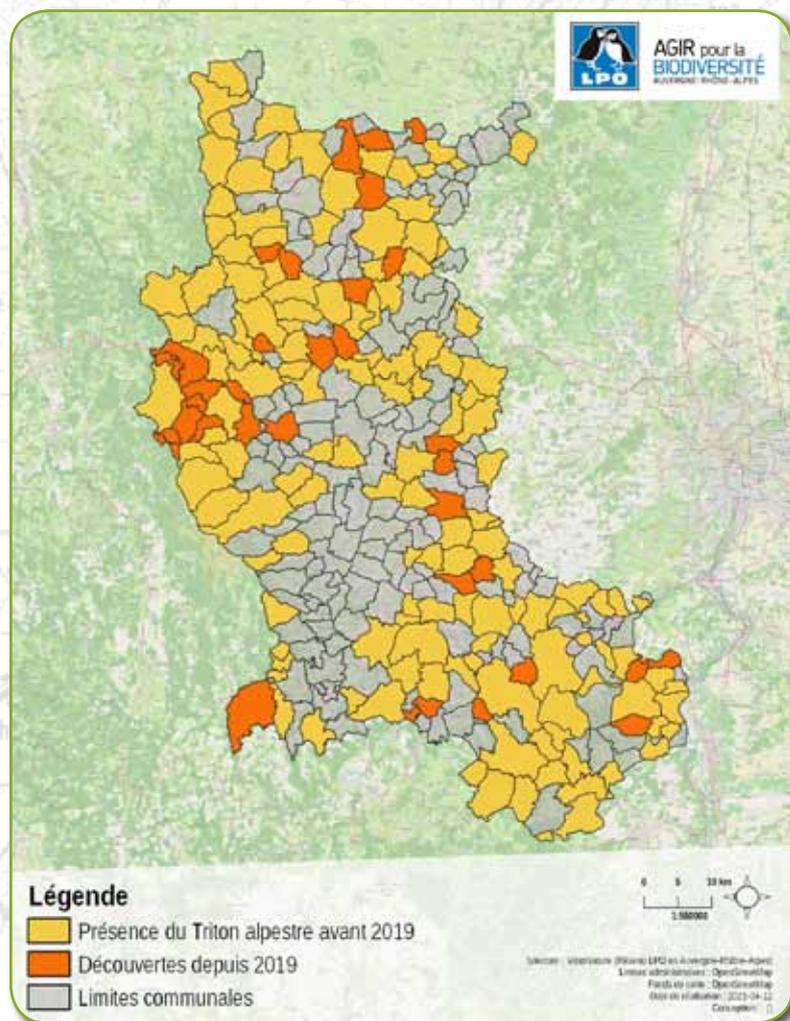


Répartition dans la Loire

Triton alpestre, un joyau dans nos mares



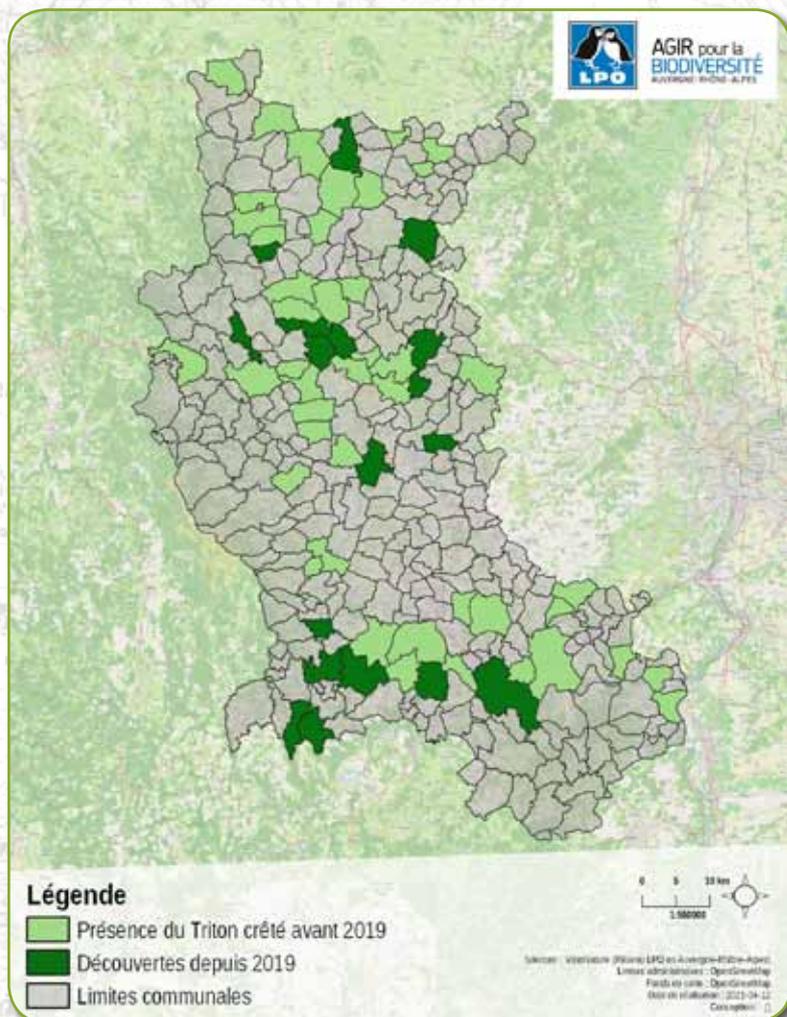
Le Triton alpestre, *Ichtyosaura alpestris*, est **le plus coloré des tritons**. Sa **face ventrale est orange vif** avec une large bande blanche argenté à bleu clair, ponctuée de noir, qui s'étend le long de ses flancs et se prolonge jusqu'au museau. **Les femelles ont un dos marbré sombre de coloration verdâtre** tandis que les mâles présentent un coloration gris bleuté avec une petite crête dorsale alternant des tâches claires et noires. Le Triton alpestre est donc aisé à identifier. De taille moyenne, il atteint 12 cm du museau au bout de la queue. Présent dans une grande moitié nord-est du territoire métropolitain, il est assez commun dans son aire de répartition. Il affectionne les boisements et le bocage en plaine mais peut atteindre plus de 2500 mètres d'altitude dans les Alpes du Nord. On le retrouve dans des eaux stagnantes ou faiblement courantes. **Dans la Loire, il est observé sur tout le territoire mais semble remplacer le Triton palmé dans les vastes massifs boisés et notamment dans les sapinières d'altitude où il s'observe dans les grosses ornières des pistes forestières.**



Répartition dans la Loire

Triton crêté, le dragon du bocage

Le Triton crêté, *Triturus cristatus*, est le plus grand des tritons et atteint 18 cm du museau au bout de la queue. **La crête dorsale sombre et très dentée des mâles reproducteurs est caractéristique. La face ventrale de cette espèce est jaune orange vif parsemée de grosses tâches noires.** Ses doigts et orteils sont longs, fins et présentent une alternance de bandes oranges et noires. De petites verrues blanches sont visibles sur une bande depuis ses flancs jusqu'au museau. Sa queue est comprimée latéralement et celle des mâles présente un miroir blanc argenté en son milieu en plus d'une crête également bien visible. Présent sur les deux-tiers nord du pays, il est toutefois plus sporadique sur la frange sud de son aire de répartition. Il affectionne les boisements et le bocage en plaine mais peut atteindre plus de 1 300 mètres d'altitude dans le sud de la chaîne du Jura. On le retrouve dans des eaux stagnantes de nature diverse (bras morts, mares bocagères, étangs) mais le plus souvent articulées en réseau. **Dans le département de la Loire, il est principalement observé sur les plaines du Roannais et du Forez ainsi que sur les gorges de la Loire aval au niveau du seuil de Neulise.** Des populations sont également connues sur les gorges de la Loire amont près de Saint-Etienne ainsi que sur les côteaux du Forez, sur le Jarez et le versant méridional du Pilat. Ces dernières populations sont toutefois assez isolées.



Répartition dans la Loire

Recherches nocturnes

En raison de leur activité saisonnière et de leurs mœurs plutôt nocturnes, ces espèces nécessitent des recherches particulières pour être détectées et sont encore méconnues dans bien des secteurs du département. C'est pourquoi, en 2019, la LPO AURA DT Loire, soutenue par le Département de la Loire, a initié une campagne de prospections du Triton crêté et une mise à jour des connaissances pour les autres espèces.

Pour les recherches, nous avons privilégié la visite de communes où l'espèce n'avait pas été notée à proximité des noyaux de population connus. Des contrôles ont également été réalisés sur des communes où l'espèce n'avait pas été observée depuis une quinzaine d'année. Par ailleurs, des contacts ont été pris avec des agriculteurs ayant contractualisé des mesures agro-environnementales pour préserver leurs mares.

Dans la pratique, la pêche au filet troubleau permet de sexer facilement les individus en main mais présente l'inconvénient d'être plus intrusive et doit être limitée pour éviter la dégradation des herbiers aquatiques. L'utilisation de nasses et la prospection à vue avec une lampe torche ont été respectivement privilégiées lorsque les mares étaient grandes ou que l'eau était limpide.

La sécheresse du début de printemps 2019 nous a conduits à décaler une partie des prospections au début du printemps 2020.



Pêche au filet troubleau

Nasse à tritons



Menaces

Les tritons subissent tous un déclin important et les causes de leur disparition sont multiples. On retrouve notamment la **disparition des zones humides** et la **dégradation de leurs habitats terrestres** (atterrissement et comblement des mares, disparition des haies et des bosquets, compactage des sols forestiers par les engins...), le **réchauffement climatique**, la **pollution des eaux**, les **écrasements routiers** sur leurs voies migratoires (entre habitats terrestres et zones de ponte), la **prolifération de certaines espèces prédatrices ou destructrices des habitats de reproduction** (sanglier, ragondin, écrevisses américaines), l'**empoisonnement des mares**, l'**apparition de nouvelles maladies** (le chytride *Batrachochytrium salamandrivorans*).

Les populations de ces 3 espèces de triton sont en déclin en France. La Loire est également concernée par ces menaces à l'exception des zoonoses qui n'ont pas encore été détectées sur le territoire.



Préconisations

- Poursuivre le soutien à la **création** et à la **restauration des mares bocagères**.
- Poursuivre la **sensibilisation des acteurs du monde agricole et du monde forestier** pour une meilleure **préservation des habitats terrestres** de ces espèces (haies, bosquets, friches et sols forestiers).
- Inciter les aménageurs à éviter de développer des projets sur des zones favorables aux Amphibiens et à mettre en œuvre les **mesures d'évitement, de réduction et de compensation des impacts les plus efficaces possibles**.
- Intensifier les efforts destinés à **réduire les prélèvements d'eau dans le milieu naturel**.



Conseil départemental de la Loire - Pôle Aménagement et Développement Durable - Service Environnement
Hôtel du Département - 2 rue Charles De Gaulle - 42022 Saint-Étienne cedex 1 - Tél. : 04 77 43 71 16 - Site web : www.loire.fr
LPO Auvergne Rhône-Alpes - Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Territoriale Loire
11 rue René Cassin 42100 Saint-Étienne - Tél. : 04 77 41 46 90 - Mail : loire@lpo.fr - Site web : <https://loire.lpo.fr>



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LPO AURA Délégation Territoriale Loire.

Photos : Guillaume Allemmand, Fanny Bonnet, Florian Escot, Loup Noally, Alexandre Roux, Bertrand Tranchand, Emmanuel Véricel.

Loire
LE DÉPARTEMENT